

PARUTION LE 24 FÉVRIER 2011

Dominique Louise Pélegrin

Le Rossignol Vainqueur

nouvelles

Dominique Louise Pélegrin

Le Rossignol Vainqueur

Le type assis en face de
Gautier doit avoir trente ans
à peine. Difficile de dire
pourquoi il inspire confiance.
La coupe de cheveux, peut-être,
les mains largement ouvertes,
bien à plat sur la table, et sourcil.
— J'ai de plus en plus de dif-
ficultés, dit Gautier, la voix
étranglée. Entre mes employés
et moi : le mur.

editions-dialogues.fr

17,50 €

Accès gratuit au fichier
numérique inclus

530 pages

ISBN : 9782918135227

Diffusion : École des Loisirs

Distribution : Sodis



AUTEUR

Dominique Louise Pélegrin, écrivain, journaliste, ex-grand reporter à Télérama, est notamment l'auteur d'essais printaniers, *Ciel ! ma prairie*, *aventures paysagères* et *Stratégies de la framboise*, *aventures potagères* (Autrement), et d'un roman, *Le Crocodile rouillé* (Belfond). Elle collabore à la revue *Pratiques les cahiers de la médecine utopique* et anime des ateliers d'écriture auprès de divers publics.

Gautier, un chef d'entreprise, suit une thérapie auditive pour entendre ce qu'expriment ses employés, le lycéen Abdu effectue une formation d'ermite en alternance, un jeune commercial, Léo, vit un amour fou avec le ruban asphalté qu'il parcourt toute la semaine au volant de sa voiture.

Dans les histoires de Dominique Louise Pélegrin, rien que de l'ordinaire, c'est-à-dire du complètement fou. Des millions d'enfants portent les noms des marques qui les sponsorisent, la pilule anti-temps fait les beaux jours de l'ex-SNCF, la Mort vient s'asseoir près d'un vieil homme dans le plus beau café d'Athènes et boit une citronnade avec une paille...

Tout est absolument normal, aucune raison, vraiment, de s'inquiéter.

EXTRAIT

“ M. Aggelos était en train de boire un café sketo au Zonar's quand la Mort vint s'asseoir à côté de lui. Elle avait pris l'apparence et la voix de Nena, la fille de sa femme de ménage, mais il la reconnut parfaitement. Ce fut un choc terrible. Il regarda autour de lui, espérant que ses voisins de table, Piero Georgos et Yannis auraient l'idée d'aller chercher du secours. Mais ils buvaient de l'eau dans de grands verres cerclés d'or, le journal du soir posé entre eux, à demi replié, comme d'habitude. Dans la grande salle pleine de vieillards élégamment vêtus comme lui-même de noir ou de gris, de jeunes filles qui avaient plié leurs pulls de laine sur le dossier de leur chaise, personne ne voulait voir la Mort à sa table. ”